L'ART

DE TEINDRE SANS DANGER

LES

CHEVEUX ET LA BARBE

selon leur couleur et nuance primitives.

Formules et analyse chimique de toutes les teintures pileuses connues et secrètes.

EXAMEN DU PROCÉDÉ CHINOIS
dont il a été rendu compte à l'Institut.

ART

d'arrêter la *calvitie* et de régénérer les cheveux perdus depuis long-temps, par une méthode endermo-tonique dont le lecteur appréciera l'efficacité.

Par un médecin et un chimiste.

PARIS
Se vend chez **PARIS**, passage Choiseul, 25
1850

رْبَعَ وَ عِشْرِ ور خبزَ عقصا آخرَ فهمْ
فَالزّيتْ حتّى يَرجعْ كيبوْ [illegible] فرْجْهمْ
فِا الطّريقْ ملحْ مدّروُ [illegible] ٢ رَسْ اطّريقْ
أحْريد يدّ رَسّهَ وَادّ رَسّ القبّص مَعْصَحْ
وَأعملهم بِجِ طوبجا جديدْ وَخلطهمْ ه
الكُلْ بسواسو واعملْ انسويِ ملحْ معهمْ
وَكبّ المَرْ معصحْ مِفدارْ زوجّ كِسانْ
وَغلّيهمْ اسواسو كيفْ تتنفسْ شويَ
مِنَ المرزيّ مرّنا يا أوانّات المَنشوف واحدْ
الحَويدْ وَفيسْ كيفْ نصيبهْ خانْر برّكاه
كيفْ نبرْدّ أنشويَ وَاير مراسُوارْ بطر
رَاسْ يطّلعْ راسْ الحَلّ راسكْ كيفْ
الفطّرانْ

1850 – [illegible]

Vingt quatre boules Afsu (noix de galles), brulées dans l'huile jusqu'à ce qu'elles deviennent noires comme du charbon. Pilez avec un peu de sel en poudre les boules. Mettez un peu d'hadida (métal en poudre) fer – faites une pâte, un mélange avec les noix de galle. Mettez le tout dans un petit pot de terre (Tanidji), et mêlez. Mettez encore un peu de sel en poudre. Ajoutez la quantité de deux verres d'eau. Faites bouillir. Quand l'eau a diminué, ajoutez en une fois, puis encore une autre. Prenez un petit baton ; introduisez le au milieu du pot : Quand le liquide le collera au bois, alors assez. Faites refroidir. Enduisez vous la tête : elle deviendra noire comme le goudron.

L'ART

DE TEINDRE LES CHEVEUX.

TABLEAU INDICATEUR

DES PRODUITS CONCERNANT LES CHEVEUX ET LA PEAU

Le régénérateur des cheveux
Pommade trikogène } Prix : 6 fr.
Ces deux préparations employées alternativement selon l'ordonnance, sont infaillibles.

Eau et pommade mélanogènes. Prix : 5

Teinture hygiénique ou **pyro-gallique**, composée de 4 flacons et de deux brosses dans une boîte, teignant les cheveux en toutes nuances, depuis le *blond clair* jusqu'au noir *jais*, sans altérer nullement leur substance. Prix : 15

Pommade trikophile (amie des cheveux). Prix : 1 25

Savon liquide pour dégraisser les cheveux. Prix : 1

Savon Dermophile pour la barbe. Prix : 1 50

Brillantine. Parfum oriental pour lisser et faire chatoyer les cheveux. Prix : 1 50 et 2 50

Pommade souveraine contre la chute des cheveux; son efficacité, vraiment prodigieuse, arrête la chute en quelques jours. Prix : 3

Crème-neige. Parfum suave, supérieur à tous les cold-cream, rafraîchit et adoucit parfaitement la peau. Prix : 1 50 et 2 50

Eau chimique contre le *lentigo* ou tache de rousseur. 3

Lait d'Hébé. Cette préparation émulsive et rafraîchissante doit désormais remplacer le lait virginal et les vinaigres de toilette reconnus nuisibles à la peau. Prix : 3

Eau contre les tannes du visage. Prix : 3
Ces 4 derniers produits appartiennent à l'**Hygiène du Visage**, utile et charmant ouvrage résumant tout ce que l'art et la science ont découvert de plus efficace pour corriger les imperfections de la peau et les difformités de la face. Prix : 2 50

Paris.—Imp. de Moquet, 90, r. de la Harpe.

L'ART

DE TEINDRE SANS DANGER

LES

CHEVEUX ET LA BARBE

selon leur couleur et nuance primitives.

Formules et analyse chimique de toutes les teintures pileuses connues et secrètes.

EXAMEN DU PROCÉDÉ CHINOIS
dont il a été rendu compte à l'Institut.

ART

d'arrêter la *calvitie* et de régénérer les cheveux perdus depuis long-temps, par une méthode endermo-tonique dont le lecteur appréciera l'efficacité.

Par un médecin et un chimiste.



PARIS
Se vend chez **PARIS**, passage Choiseul, 25
1850

ART

De teindre les cheveux et la barbe en toutes nuances.

—

Sommaire.

—

Cette courte brochure, destinée à éclairer le grand nombre de personnes qui font usage de teintures pileuses, est en partie puisée, avec autorisation de l'auteur, dans l'excellent ouvrage intitulé *Hygiène complète des cheveux et de la barbe* par *A. Debay*(1), ouvrage qui, sous un petit volume, contient toutes les découvertes physiologiques et médicales les plus récentes, relatives à l'hygiène et aux maladies du système pileux.

Nous nous bornerons à donner, dans cette brochure, l'analyse chimique des divers procédés employés pour teindre les cheveux; à signaler leurs inconvénients, leurs dangers et à indiquer lequel de ces procédés est préférable. Il sera aussi question

(1) Prix 1 fr. 25. Chez Moquet, rue de la Harpe, 90.

de la *mélanogénésie* ou art de régénérer la couleur noire des cheveux blancs, au moyen de boissons et de pommades ferrugineuses, art connu et généralement pratiqué en Chine. Enfin, nous terminons par une étude des divers traitements dirigés contre la calvitie ou chute des cheveux, et démontrons la possibilité d'une régénération plus ou moins complète des cheveux perdus depuis longtemps, lorsque, toutefois, le follicule pileux n'a pas été détruit par certaines maladies du cuir chevelu. Nous renverrons souvent les lecteurs, qui désireraient connaître à fond l'histoire physiologique et pathologique du système pileux, à l'ouvrage que nous venons de citer.

CHAPITRE PREMIER.

Des teintures pileuses.

En général, toutes les préparations dont on se sert pour teindre les cheveux sont plus ou moins dangereuses, d'abord parce qu'elles contiennent des substances mordantes, corrosives, qui dessèchent ou brûlent la tige du cheveu, et parce qu'ensuite elles peuvent altérer la peau du crâne et porter atteinte à la santé par leur absorption et leur transport dans le torrent de la circulation. Ce sont toujours des sels d'argent, de plomb, de bismuth, de mercure, des acides nitrique, sulfurique, sulfhydrique, de la chaux, de la potasse caustique, etc., etc., substances dont le nom seul suffit pour en faire apprécier les dangers. Les personnes qui, par des motifs secrets,

sont forcées d'avoir recours à ces teintures, savent ce qu'il leur en coûte, et appellent de tous leurs vœux une découverte exempte d'inconvénients. On trouve dans les divers recueils de médecine et d'hygiène une multitude de faits relatifs aux accidents causés par ces sortes de teintures, et dont quelques-uns ont été consignés dans l'*Hygiène des cheveux*.

Avant de donner l'analyse chimique des diverses teintures les plus en usage, nous expliquerons sommairement pourquoi les cheveux blanchissent, c'est-à-dire quelle est la cause de leur décoloration.

Il est aujourd'hui reconnu que la couleur et les diverses nuances des cheveux dépendent des proportions plus ou moins considérables de fer sulfuré que contient leur moelle. Lorsque la quantité de fer, absorbée par le bulbe pileux et transmise à la moelle, vient à diminuer, les cheveux se décolorent peu à peu (*grisonnement*) et ne tardent pas à blanchir (*canitie*).

La canitie ou décoloration des cheveux par

l'âge est un phénomène naturel ; mais la canitie survenant chez un sujet vigoureux et jeune encore reconnait, soit une cause violente et agissant promptement, ainsi que le prouvent les faits assez nombreux de têtes qui ont blanchi en quelques heures ; soit d'une maladie du pigment de la peau ou d'une affection du cuir chevelu. Dans ces différents cas, la canitie dépend nécessairement d'une modification vitale des bulbes pileux, modification qui se traduit par l'inaptitude du bulbe ou racine à pomper les molécules ferrugineuses que charrie le sang ; la racine alors éliminerait ces molécules et n'absorberait que des sucs nutritifs dépouillés de fer. Il faut croire que quelque chose d'analogue se passe dans la racine du cheveu, puisque l'analyse chimique ne découvre pas un atôme de fer dans les cheveux blancs tandis qu'elle en trouve abondamment dans les cheveux noirs. Si par un mouvement vital, cette inaptitude de la racine pileuse à absorber le fer, vient à cesser, la recoloration des cheveux a lieu chez les sujets atteints d'une canitie prématurée ; les

exemples n'en sont point rares. Nous aurons occasion, dans le courant de cette brochure, de revenir sur cette intéressante question; occupons-nous maintenant de la teinture extérieure, et de son action chimique sur la substance du cheveu.

Toute teinture pileuse est composée d'un ou de plusieurs sels métalliques et d'un alcali; ce dernier agent est nécessaire pour modifier l'affinité du soufre contenu dans le cheveu et le rendre colorable. Or, voici comment s'opère la coloration du cheveu par la teinture :

Les cheveux blonds et roux ne contiennent que peu de fer, mais en revanche le soufre s'y trouve en excès ; dans les cheveux blancs le fer manque complètement, et l'excès du soufre y est encore plus considérable que dans les premiers. Il résulte de cette composition, que les cheveux blonds, roux et blancs étant mis en contact prolongé avec des sels métalliques combinés à des alcalis, il se forme autour du cheveu et dans sa substance même, un sulfure d'argent, de plomb, de bismuth, de mercure etc., selon le métal employé. La coloration est d'autant plus promp-

te, plus noire que la teinture est composée de sels acides et d'alcalis plus actifs. Aussi, toutes les teintures qui agissent promptement, *à la minute*, ainsi que l'annoncent les teinturiers en cheveux, la plupart fort ignorants en fait de combinaisons chimiques, toutes ces teintures sont à rejeter, car elles attaquent la substance du cheveu, la ramollissent et la dissolvent, la dessèchent et la brûlent; elles peuvent encore nuire au cuir chevelu et porter atteinte à la santé par l'absorption de leurs principes caustiques.

Maintenant que le lecteur connait le mode d'action des teintures pileuses, nous allons mettre sous ses yeux, les diverses préparations que l'industrie exploite largement, au détriment des chevelures et barbes grisonnantes; préparations accompagnées de prospectus plus ou moins pompeux, mais dont la base est toujours un sel métallique uni à un alcali.

N° 1.

Procédé ordinaire.

Minium pulvérisé,	1 partie.
Hydrate de chaux,	4 parties.

Mélangez ces deux substances, et arrosez-

les avec une solution faible de potasse, de manière à donner la consistance d'une bouillie claire.

Les cheveux sont d'abord frottés avec cette bouillie, puis recouverts avec une feuille de papier mouillée; cela fait, on enveloppe bien la tête avec un ou deux foulards, de manière à développer la température nécessaire à la combinaison. Après deux ou trois heures, on se lave avec de l'eau fortement vinaigrée, pour dissoudre la chaux et l'oxyde de plomb, qui restent attachés au corps du cheveu, et l'on termine par le nettoyage avec un jaune d'œuf.

Ce procédé serait, suivant son auteur, le moins nuisible de tous les procédés connus; ce qui ne veut pas dire qu'il soit exempt de tout inconvénient, car cette préparation est la même que celle qui endommagea si fortement le cuir chevelu du garçon épicier dont l'observation est rapportée dans l'Hygiène des cheveux citée plus haut.

N° 2

Eau de Chine.

Nitrate d'argent,	1 partie.
Chaux hydratée,	4 parties.

Faites dissoudre dans quantité suffisante d'eau et filtrez. — Cette teinture donne un noir terne à reflets rougeâtres ; elle altère le cheveu qui se dénude et rougit au bout de quelque temps.

No 3

Procédé indiqué par Berzélius.

Nitrate d'argent,	1 partie.
Chaux éteinte,	2 parties.

Broyez le nitrate et la chaux ; ajoutez un peu d'huile ou de pommade et rebroyez de nouveau, jusqu'à parfait mélange. Le corps gras a été ajouté afin de prévenir l'action noircissante du nitrate d'argent sur la peau.

Ce procédé serait moins nuisible que le précédent, mais le corps gras rend la coloration difficile, incertaine.

N° 4

Pâte pour noircir les cheveux.

Extrait de l'officine de pharmacie.

Azotate d'argent,	15	grammes.
Proto-azotate de mercure,	15	id.
Eau distillée,	135	id.

Faites dissoudre, filtrez et lavez le dépôt avec quantité d'eau suffisante pour obtenir 165 grammes de soluté.

Préparez avec ce soluté et un peu d'amidon une pâte demi-liquide avec laquelle vous enduirez les cheveux. Recouvrez immédiatement la tête d'une coiffe de taffetas gommé. Cette application se fait le soir ; le lendemain on se lave les cheveux, et après les avoir séchés, on les pommade.

Cette préparation, où la pierre infernale est unie au nitrate de mercure, rudit le cheveu, le dessèche, le rend terne et cassant ; on doit la rejeter comme plus nuisible que les précédentes.

N° 5.

Poudre dite d'Hahnemann.

Cette poudre est celle que vendent presque tous les teinturiers et teinturières en cheveux.

Litharge porphirysée,	250 grammes.
Chaux éteinte ,	125 id.
Amidon en poudre ,	65 id.

Manière de s'en servir. — Prenez suffisante quantité de cette poudre, que vous mettrez dans un vase et convertirez en bouillie avec de l'eau tiède. Appliquez cette bouillie sur les cheveux que vous recouvrirez d'un papier brouillard humide, et

mettez un serre-tête de toile gommée. Au bout de quatre ou cinq heures, retirez le serre-tête et lavez les cheveux avec de l'eau vinaigrée, afin de dissoudre l'excès de chaux et d'oxyde de plomb attaché aux cheveux, séchez et pommadez.

Ce procédé, à peu près semblable au procédé ordinaire N° 1, offre l'inconvénient de vous faire passer 6 à 7 heures, la tête enveloppée de papier brouillard, de serviettes, de foulards, et celui de produire une couleur violacée, roussâtre si l'on quite le serre-tête trop tôt. Après sept heures, les cheveux sont arrivés au noir-foncé, mais on peut dire aussi qu'ils sont cuits; car à la seconde teinture, ils se brisent juste à l'endroit où s'est arrêtée la première, et la tête n'offre bientôt plus qu'une masse de cheveux courts, inégaux, avec lesquels il est désormais impossible de construire une coiffure passable.

N° 6.

Eau d'Égypte.

Nitrate d'argent,	1 partie.
Nitrate de bismuth,	1 partie.
Sous-acétate de plomb,	4 parties.

Dissolvez dans suffisante quantité d'eau chaude et, avec une éponge, mouillez-en les cheveux; au bout

d'une heure, trempez une autre éponge dans une eau de barèges concentrée, et promenez-la sur les cheveux. Cette dernière opération est pour noircir la couleur.

Toujoùrs et partout des sels d'argent, de bismuth, de mercure et de plomb !

N° 7.

Teinture au plombite de chaux.

Frappé des nombreux inconvénients et des accidents occasionnés par les procédés secrets, un professeur de la faculté de médecine de Paris, a cherché à les atténuer en publiant un travail sur la coloration externe des cheveux ; après avoir décrit plusieurs procédés, il donne celui qui suit comme le plus innocent.

Sulfate de plomb,	4	parties.
Chaux hydratée.	4	id.
Eau,	30	id.

Faites bouillir pendant cinq quarts d'heures et filtrez la liqueur.

Pendant l'ébullition, la chaux s'est emparée de l'acide sulfurique et le protoxyde de plomb, mis à nu, a été dissous dans l'excès de chaux

Manière d'opérer. — Dégraissez d'abord les

cheveux, puis humectez-les avec la liqueur filtrée qu'on a fait chauffer à 30 degrés. Trempez ensuite plusieurs feuilles de papier brouillard dans la même liqueur, et appliquez-les sur les cheveux ; cela fait, mettez un serre-tête de toile gommée. Au bout de 7 à 8 heures, les cheveux ont acquis une belle couleur noire.

Ce procédé, que nous avons scrupuleusement expérimenté, loin de fournir les résultats que lui prête son inventeur, ne donne aux cheveux qu'un noir douteux, à reflets roux qui, après quelques jours, passe au rouge brique ; de plus on y retrouve toujours la chaux et le plomb, qui ne sont rien moins qu'amis des cheveux. Malgré tout notre respect pour l'illustre professeur, nous persistons à dissuader nos lecteurs de se servir de ce moyen.

On a essayé de rendre ce procédé plus prompt, en mouillant les cheveux, après trois heures, avec le sulfure de potassium, mais la couleur obtenue a toujours été d'un noir à reflets roux.

N° 8.

Teinture unique et magnifique.

Composée par un coiffeur qui défie la chimie de l'analyser.

Une semblable étiquette ne pouvait, en effet, être élucubrée que par un coiffeur.

Nous avons analysé cette teinture et avons trouvé qu'elle était composée de :

Litharge,	4 parties.
Potasse caustique,	2 id.
Eau,	6 id.

Une mèche de cheveux, trempée dans cette liqueur, arriva au noir en quelques minutes; mais, malheur à l'imprudent qui s'en sert ! . . . les cheveux, violemment attaqués par la potasse, sont ramollis au point de s'allonger comme des filets de caoutchouc, et pour peu que les cheveux restent une minute de plus, en contact avec la *teinture unique*, ils risquent fort d'être dissous en gélatine. Les résultats de cette teinture observés sur une tête sont ceux-ci : — Les cheveux d'abord ramollis, et presque glutineux, reviennent peu à peu sur eux, après avoir été lavés à l'eau fraîche ; mais leur substance desséchée, racornie a perdu pour toujours son élasticité ; à chaque coup de peigne, les cheveux se brisent, tombent, et la chevelure est entièrement perdue.

N° 9.

Eau de Jouvence.

Teinture aussi dangereuse que la précédente.

PREMIER FLACON.

Azotate d'argent	4 p.
Eau distillée	20 p.

2e FLACON.

Acide sulfhydrique	30 p.
Solution de potasse	15 p.

Cette teinture adoptée par un assez grand nombre de coiffeurs parcequ'on leur faisait l'énorme remise des deux tiers de la vente, est composée de deux flacons dont l'un contient la dissolution de nitrate d'argent que nous venons d'indiquer, et l'autre de l'acide sulfhydrique avec addition de potasse.

Les cheveux sont d'abord mouillés avec la dissolution argentique ; après une heure d'action on les touche avec l'acide sulfydrique et aussitôt il se forme autour et dans l'intérieur du cheveu, un sulfure d'argent qui devient d'un assez beau noir, mais, avec reflets roux cependant — L'action de cette teinture sur la substance pileuse est à peu près la même que celle du N° précédent. Les cheveux, attaqués violemment par l'acide sulfbydrique et par la potasse caustique, se ramollissent d'abord, puis se racornissent par le lavage, deviennent durs et cassants. On ne peut désormais se coiffer sans laisser aux dents du peigne des poiguées de cheveux. —Que les personnes qui se font teindre retiennent bien cette vérité : La potasse caustique et l'hydrosulfate de soude sont, de tous les alcalis, ceux qui altèrent le plus violemment la cohésion du cheveu et détruisent le plus promptement sa substance.

N° 10.

Teinture dite anglaise

Brou de noix,	150 grammes.
Litharge,	60 id.
Chaux délitée,	50 id.

Delayez dans eau de lessive forte et enduisez les cheveux. Dans cette préparation, aussi malfaisante que les autres, la chaux et le plomb se rencontrent toujours, et le brou de noix n'a été ajouté que pour atténuer l'action de l'alcali. La coloration obtenue par ce procédé se rapproche de la couleur de suie.

N° 11.

Teinture argentique

Moins nuisible aux cheveux que les précédentes.

Préparez, d'une part, une solution très-faible d'acétate d'argent dans l'eau distillée ; préparez, d'une autre part, une solution concentrée de sulfure de potassium, également dans l'eau distillée, et servez-vous de ces deux liqueurs de la manière suivante :

Le soir, avant de vous coucher, trempez un peigne dans la première liqueur, peignez vos cheveux ; puis couvrez immédiatement la tête d'une coiffe de toile gommée.

Le lendemain matin, trempez un autre peigne dans

la deuxième liqueur, et peignez vos cheveux comme la première fois. Enfin, pour terminer, trempez votre 1er peigne dans la liqueur argentique, et peignez de nouveau vos cheveux. L'opération étant terminée, essuyez bien les cheveux, et oignez-les avec de l'huile antique ou de la pommade fraîche, pour leur donner la souplesse et le brillant.

Cette teinture aurait moins d'inconvénients que les autres, si elle réussissait à produire la couleur noire ; mais il arrive toujours qu'elle donne une teinte jaunâtre. On n'obtient qu'avec peine la coloration noire, et encore est-il nécessaire de pratiquer l'opération chaque jour jusqu'à ce qu'on soit arrivé à la nuance désirée.

N° 12

Teinture végétale.

Un journal scientifique allemand donne la recette suivante comme teignant en noir les cheveux blancs :

Ecorces de noix vertes,	125 grammes.
Gros vin rouge,	200 id.

Faites bouillir jusqu'à consomption d'un tiers et ajoutez sulfate d'alumine à base de potasse. — 50 grammes. Frottez les cheveux avec cette liqueur pendant plusieurs jours et ils acquerront une belle couleur noire.

Les résultats de cette recette nous paraissent fort douteux, attendu que les teintures végétales ne mordent point les cheveux, même à la température de 50 degrés. Les cheveux morts que l'on teint avec la noix de Galles et le sulfate de fer exigent une ébullition prolongée.

Un confrère nous a communiqué le procédé suivant qui ne nous a point réussi.

Mouillez les cheveux, dit-il, avec une dissolution alcoolique d'acétate de plomb et après quelques heures touchez les cheveux avec eau de Barège.

N° 13.

Procédé dit Américain.

Nitrate d'argent,	1 partie.
Nitrate de bismuth,	1 partie.
Eau distillée,	6 parties.

Mouillez les cheveux avec cette solutiou trouble ; au bout d'une heure touchezavec acide sulfhydrique. Cette teinture est, à peu près semblable à celles portant les N°s 6 et 9; sesrésultats et ses dangers sont les mêmes.

Chatain.

Toutes les teintures dont on s'est servi jusqu'à présent, sont impropres à produire le

chatain-clair, le chatain-foncé et les diverses nuances de blond. Il n'y a, en réalité, que la *teinture hygiénique*, dont nous parlerons tout à l'heure, qui puisse donner toutes ces nuances. « Lorsque vous lirez sur les affiches, prospectus et annonces de l'industrie : *Teinture en toutes nuances*, vous saurez désormais ce que cela veut dire, répondait, en riant, un habile coiffeur à un de ses clients, victime d'un prospectus, qui se plaignait d'avoir été teint en roux au lieu d'un beau blond qu'on lui avait promis.... *Teinture en toutes nuances*, ajouta le coiffeur, signifie littéralement *noir-noir terne*, *roux-foncé*, *carotte et queue-de-vache*; car depuis trente ans que j'exerce et use de toutes les teintures, je n'ai jamais pu obtenir que ces malheureuses nuances. »

Blond.

On obtient généralement un blond douteux, c'est-à-dire, tirant sur le roux, avec les mêmes poudres et dissolutions métalliques employées pour la teinture noire, seulement on les laisse moins longtemps agir sur les cheveux. Les personnes qui ont l'habitude de se

teindre elles-mêmes par les procédés ordinaires, savent très bien qu'avant d'arriver au noir, les cheveux ou la barbe passent du jaune-roux au roux foncé, puis au noir. Les procédés suivants nous ont paru les moins mauvais :

N° 14

Teinture blonde.

Acétate de fer,	1 partie.
Acétate de bismuth,	2 parties.
Nitrate d'argent,	1 partie.
Eau distillée,	6 parties.

N° 15.

Autre.

Proto-chlorure d'étain,	2 parties.
Chaux hydratée,	3 parties.

Mouiller les cheveux avec l'une de ces deux préparations et, au bout d'une heure, les toucher avec un mélange de parties égales d'eau distillée et de sulfure de potassium.

Un journal de médecine et d'hygiène indique le procédé suivant comme très-bon pour teindre en blond :

N° 16

Lupins,	125 grammes.
Eau de fontaine,	500 id.

Faites bouillir pendant une heure puis ajoutez

Nitrate de potasse,	50 grammes.

Cette formule me semble tirée d'un de ces vieux livres de secrets et ne saurait inspire aucune confiance mais au moins elle est innocente.

Pour blondir les cheveux roux.

Le professeur Orfila dit qu'une dissolution aqueuse de chlore, blondit les cheveux roux ; mais il ne faut laisser, à cette dissolution, que juste le temps nécessaire, pour opérer et laver immédiatement les cheveux à grande eau.

N° 17.

Nous empruutons au journal de chimie médicale le procédé suivant, sans toutefois en garantir la réussite.

Pour teindre les cheveux en blond.

Concassez des noix de Galles dans une cornue et distillez à sec, à une douce chaleur. Le produit sublimé de cette distillation doit être dissous dans de l'eau distillée ; la solution sera ensuite mélangée avec

le produit liquide acide de la même distillation ; séparez avec soin l'huile pyrogénée qui se trouve dans le mélange, puis traitez par le charbon pour enlever la mauvaise odeur ; enfin concentrez la liqueur par l'évaporation, et étendez-la dans l'alcool.

On se sert d'une éponge ou d'une brosse pour étendre sur les cheveux ce liquide, qui leur donne une belle couleur blonde.

N° 18

Autre procédé pour le blond.

Nitrate d'argent,	2 grammes.
Sous-carbonate de bismuth,	1 id.
Sous-acétate de plomb	1 id.

Faites dissoudre par trituration dans quatre onces d'eau et appliquez sur les cheveux. Après une heure de contact remouillez les cheveux avec hydro-sulfate de soude étendu d'eau.

Tels sont les divers procédés industriels pour teindre les cheveux; procédés nuisibles, dangereux, toujours composés d'un ou de plusieurs sels métalliques et d'un alcali qui altèrent la substance pileuse ; procédés imparfaits, défectueux en ce qu'ils ne donnent jamais qu'un noir roux et un blond queue de vache,

selon l'expression du métier. Qu'on sache bien que la plupart de ces mèches parfaitement teintes exposées aux étalages comme échantillons, sont des mèches mortes teintes par l'ébullition, qui n'est point applicable aux cheveux vivants. — Dans cette réprobation et cette proscription générales sont comprises, sans exception, toutes les eaux, pâtes et poudres de ces habiles industriels, qui, par un luxe d'affiches, sur les murs de la capitale de prospectus et d'annonces, se sont acquis une célébrité et une fortune; car, aujourd'hui, plus que jamais, la publicité fait tout et chacun s'y laisse prendre.

Quant aux teintures composées de substances essentiellement végétales, elles n'ont aucune action à froid sur les cheveux; il faudrait, pour teindre les cheveux avec ces substances, les soumettre à une ébullition prolongée, ainsi que cela se pratique pour la teinture des laines, et ce procédé est impraticable sur une tête vivante. Nous avons expérimenté tous les végétaux susceptibles de teindre, nous leur avons même donné un alcali pour auxiliaire, sans obtenir aucun résultat satis-

faisant. Le brou de noix qui, par des frottements répétés noircit l'épiderme, est lui-même impuissant à teindre solidement les cheveux blancs. Ainsi, toutes ces prétendues poudres végétales, sucs et décoctions d'herbes que possédent les Orientaux pour se teindre le système pileux, sont de purs contes. Pendant les cinq années que nous avons passées en Orient, nous avons effectivement vu les coquets du pays se teindre la barbe et les femmes les cheveux, avec certains végétaux; mais ces teintures ne tiennent point, et disparaissent au moindre lavage, au moindre frottement d'un mouchoir. Les plantes dont se servent les orientaux sont décrites dans *l'Hygiène complète des cheveux.*

Tous les secrets de teintures végétales pileuses ensevelies dans ces vieux grimoires du moyen âge, et que l'on exhume de temps à autre pour amuser le public, sont complètement stériles. On trouve cependant des auteurs, annoblis d'un titre académique, qui ne craignent pas de nuire à leur réputation, en reproduisant, comme excellentes, des vieilleries semblables! Évidemment ces messieurs

travaillent dans leur cabinet et ne se donnent point la peine de descendre au laboratoire. Nous donnons, comme échantillon, la recette suivante :

Prenez poudre de noix de galles 125 grammes, et faites bouillir à petit feu dans 150 grammes d'huile de noix. Retirez du feu, étendez sur un marbre et faites sécher. La masse étant sèche, pulvérisez-la dans un mortier, avec addition de 125 grammes de charbon de bois et de 25 grammes de sel de cuisine. Remettez au feu, en y ajoutant : 150 grammes de sulfate de fer ; 25 grammes de sulfate de cuivre, 125 grammes de graisse de porc et faites bouillir le tout jusqu'à consistance de pommade.

Le soir, graissez les cheveux blancs avec cette pommade, et ils acquerront en peu de temps une couleur noire magnifique.

Le perruquier le plus ignare ne composerait pas une pommade aussi indigeste, et autant vaudrait, pour le grisonnant crédule, se frotter la tête avec du vieux cambouis. Mais, laissons de côté la facétie, et reprenons sérieusement la question.

Toutes les teintures étant reconnues dé-

fectueuses ou nuisibles, il restait donc à trouver un procédé qui pût teindre solidement les cheveux sans les endommager, et qui n'offrît aucun inconvénient pour la santé. A l'exemple des professeurs Orfila et Devergie, plusieurs médecins et chimistes se mirent à l'œuvre et ne crurent pas déroger à la science, en se livrant à cette étude; beaucoup échouèrent, quelques uns n'obtinrent que des résultats forts imparfaits. M. Vimmer, après plusieurs travaux remarquables, annonça une découverte qui aplanissait toutes les difficultés. Ce savant publia dans les Annales de chimie de Berzélius (page 292, année 1846), que l'acide *pyro-gallique* étendu dans l'alcool teignait solidement les cheveux blancs en beau noir sans nullement les altérer. Aussitôt nous répétâmes l'expérience de Vimmer; mais notre espoir fut déçu; au lieu de la belle couleur noire, nous n'obtinmes qu'une faible couleur nankin: plusieurs chimistes de nos amis traitèrent l'acide pyro-gallique de toute manière, sans plus de succès. Or, il devint évident pour nous, qu'une grave erreur avait été commise dans le compte-rendu de ce procédé; erreur qui pouvait dépendre de

la substitution du mot *noire* au mot *nankin*, ou de l'omission d'une substance indispensable devant être combinée à l'acide pyro-gallique, et sans laquelle point de résultat. Nous recommençâmes donc nos recherches.

Après plusieurs années de travaux opiniâtres et d'innombrables expériences, le succès a couronné complètement nos efforts. Le nom de *teinture hygiénique* a été donné à cette précieuse découverte, que plusieurs journaux ont déjà signalée comme le procédé par excellence. L'épithète lui est parfaitement applicable, parce qu'en effet, loin d'altérer le cheveu, ainsi que le font toutes les autres teintures, sans exception, celle-ci les conserve, les assouplit, leur donne des reflets doux et soyeux. De plus, elle jouit de la vertu d'arrêter presqu'instantanément la chute, en tonifiant le cuir chevelu et imprimant au bulbe pileux une vitalité nouvelle. La *teinture hygiénique* n'incruste point le cheveu, ne brûle point sa moelle comme les autres teintures ; son action colorante se borne à l'enveloppe du cheveu, la moelle reste intacte; c'est pourquoi les cheveux teints par ce pro-

cédé, conservent leur souplesse, leur élasticité naturelle et ne se brisent jamais. Les cheveux teints par les procédés, dont nous avons précédemment donné l'analyse, offrent toujours une couleur terne, plombée des plus désagréables ; il est besoin de les oindre abondamment de pommade pour leur donner un reflet douteux. Avec la teinture hygiénique, la pommade n'est point indispensable ; plus on brosse les cheveux, plus ils deviennent doux et luisants ; si, après les avoir brossés, on les frotte avec un peu de pommade dite *brillantine*, alors ils acquièrent le chatoiement des plus soyeuses chevelures. Mais la propriété la plus remarquable, et vraiment merveilleuse de la teinture hygiénique, est celle de produire toutes les nuances, depuis le blond d'enfant jusqu'au noir jais. M. *Paris*, coiffeur aussi intelligent qu'adroit, fait l'application de cette teinture avec des succès inouis ; les personnes qui jusqu'ici n'avaient pu obtenir le blond vrai, le blond sans reflets roux, sortent de ses mains enchantées, ravies de reparaître dans le monde avec la chevelure blonde de leur jeunesse.

M. *Paris* possède des échantillons de cheveux de nuances graduées qui font l'admiration des connaisseurs. On y voit des couleurs noires,chatain-foncé,chatain-clair, blond-clair et des blonds cendrés si parfaitement imités qu'on les croirait empruntés aux plus magnifiques chevelures. Enfin, cette teinture qui se fait à froid, en moins de deux heures, à l'air libre, sans cet affreux entourage de papier brouillard, de feuille de choux, de coiffe gommée, de serviettes, de foulards, etc., vrai supplice de patient, cette teinture si supérieure aux autres et d'une si facile application, est appelée à un succès européen lorsque la publicité et l'expérience en auront fait connaitre les immenses avantages.

CHAPITRE II.

M lanogénésie ou régénération des cheveux blancs chez les Chinois.

Le 21 juin 1847 un savant orientaliste, M. Stanislas Julien faisait à l'Institut de France, la communication suivante :

« . . . . . . Les Chinois ont su atteindre et
» transformer, au moyen de médicaments et d'une ali-
» mentation particulière, le liquide qui colore le sys-
» tème pileux, et donner aux cheveux blancs et roux
» une teinte noire qui se maintient pendant leur accrois-
» sement continuel, jusqu'à la vieillesse, qui vient les
» faire blanchir et tomber. M. Imbert, aujourd'hui
» évêque en Chine, offre, au témoignage de M. l'abbé

» Voisin, l'un des directeurs actuels des missions étran-
» gères, une preuve vivante de la coloration interne
» des cheveux. C'est par ce moyen que les Chinois, en
» corrigeant ainsi les écarts de la nature, peuvent se
« dire, depuis la plus haute antiquité, *le peuple aux*
« *cheveux noirs.* »

(Séance du 21 juin 1847.)

Ce peu de mots prononcés, en séance solennelle, devant les premiers savants du pays, ne laissent aucun doute sur la vérité du fait. Mais par quels moyens opèrent les Chinois? Quelles substances emploient-ils dans leurs aliments et boissons? C'est ce que nous saurons plus tard, en attendant, rapportons un autre fait:

Un naturaliste français âgé de 40 ans, et déjà grisonnant, se trouvait dans la ville de Canton, lorsque l'évêque Imbert offrit la merveilleuse métamorphose d'une tête à cheveux *roux ardents* en une tête à beaux cheveux *noirs*. Désireux de redevenir noir, le naturaliste alla consulter un lettré chinois qui l'adressa aux hommes spéciaux, possesseurs du secret; ceux-ci le mirent au régime mélanogénésique, et, au bout de quelques mois,

tous ses cheveux blancs avaient disparu, la régénération de la couleur noire était complète.

Le naturaliste prodigua son or pour acheter cet important secret; mais les Chinois, qui sont les plus fourbes des hommes, lui donnèrent une formule qui fut expérimentée plus tard, sans succès. Cependant, ce que rapporte le naturaliste du traitement qu'il a subi, n'en reste pas moins acquis à la science.

« On me faisait boire tous les matins, raconte-t-il, une tasse pleine d'un liquide qui laissait à la bouche une saveur astringente et un goût de fer; puis on me frottait la tête avec une espèce de pommade et une eau puante qui noircissait légèrement la peau. »

Le traitement mélanogénésique proposé par l'auteur de l'Hygiène des cheveux, et auquel il vient d'être fait d'importantes modifications, se compose de ferrugineux et d'astringents. Il est étonnant, dit cet auteur, que les physiologistes qui ont expérimenté et réussi à colorer en rouge les os des animaux vivants, en leur faisant manger de la garance; à rendre aurore le plumage blanc des oies, en

leur donnant à manger de la chair de poisson; à brunir la robe des serins et les ailes du chardonneret, en nourrissant exclusivement ces oiseaux avec du chenevis; il est étonnant, dit-il, que les physiologistes n'aient pas songé à colorer en noir, par la même voie, les cheveux blancs; ils auraient probablement réussi.

Nous avons démontré dans le chapitre précédent que la *canitie* ou décoloration des cheveux dépendait de l'absence complète des molécules ferrugineuses dans leur moelle; nous venons d'apprendre du naturaliste qui s'est soumis au traitement chinois, que les boissons qu'on lui donnait, avaient un goût de fer; ces deux circonstances réunies parlent fortement en faveur du traitement ferrugineux, qui, hormis les cas de pléthore, ne peut qu'être favorable à la constitution. Le fer peut se prendre sous les deux formes liquide et solide, c'est-à-dire en aliments et en boissons : l'eau et le vin ferrés, le lactate de fer, les limonades au citrate de fer, etc.; en pilules, pastilles, chocolat, etc. Sous l'influence tonique de ce traitement, la vitalité languis-

sante des bulbes pileux reprend une nouvelle énergie; les racines pompent les atômes de fer que le sang charrie, et les cheveux qui étaient sur le point de blanchir, conservent leur couleur. Voici, du reste, un exposé du traitement mélanogène, dont les curieux et très intéressants détails se trouvent dans *l'Hygiène complète des cheveux* déjà citée.

Traitement mélanogène.—Sans nullement se déranger de sa manière de vivre habituelle, on commence par se mettre à l'usage des ferrugineux, n'importe sous quelle forme. On boira chaque jour un tasse de thé, au moins; on peut remplacer le thé par une infusion de chicorée sauvage, ou de toute autre plante contenant du tannin. Les confitures de coings, de prunes, les asperges, artichauds, etc., sont aussi recommandés. Les personnes qui aiment la salade dite *barbe de capucin*, feront bien d'en manger, assaisonnée avec de l'huile de chenevis, s'il est possible.

Après quinze ou vingt jours de ce régime, on commence le traitement extérieur modifié ainsi qu'il suit :

PROCÉDÉ MÉLANOGÈNE,

Modifié de manière à colorer les cheveux extérieurement,

Dans le cas où la coloration n'aurait point lieu par la racine.

1° Dégraisser les cheveux avec parties égales d'eau chaude et de savon à l'alcool indiqué à la page d'annonces.

2° Le dégraissage opéré et les cheveux étant bien secs, oignez-les de pommade mélanogène, autant qu'ils en peuvent prendre, puis couvrez la tête d'une coiffe gommée.

Après une, deux ou trois heures, selon la saison, trempez une brosse ou une éponge dans l'eau mélanogène, et mouillez exactement les cheveux ; au bout de dix minutes, brossez, lavez et essuyez les cheveux.

A chaque opération semblable, s'ils ont été bien dégraissés, les cheveux revêtent une teinte plus foncée : à la première opération ils deviennent blonds, à la seconde blond-cendré, à la troisième chatain-clair, à la quatrième chatain-foncé, à la cinquième ils sont noirs. On peut obtenir les cheveux noirs en

un seul jour, si l'on veut répéter l'opération d'heure en heure jusqu'à cinq fois.

Cette manière de recolorer les cheveux est exempte des dangers qu'offrent toutes les teintures usitées, dont le moindre inconvénient est de brûler les cheveux, hormis la teinture hygiénique qui, de même que le procédé mélanogène, loin de les altérer, les rend plus soyeux et plus brillants.

Nota. Il est nécessaire de prendre un gant imperméable pour ne point se tacher la peau, ou bien d'étendre la pommade avec une brosse.

Nous ferons observer ici que ce traitement externe n'est plus le même que celui indiqué dans la première édition de l'Hygiène des cheveux. L'ancienne pommade mélanogène offrait de grands inconvénients pour la propreté de la tête, signalés par les personnes qui en ont fait usage. De plus, l'absorption de cette pommade, condition *sine qua non* de succès, était fort difficile, toujours imparfaite et presque nulle chez la plupart des individus, d'où la stérilité du traitement. Une importante modification a donc été faite ; on

a substitué à l'ancienne pommade qui graissait et poissait les cheveux, une nouvelle pommade, exempte de ces inconvénients, et qui offre deux chances de succès : l'une toujours certaine, l'autre plus ou moins variable; c'est-à-dire, que dans le cas où la coloration interne ferait défaut, la coloration noire externe du cheveu ne peut manquer d'avoir lieu. Enfin, l'eau mélanogène, dans laquelle il entre un peu d'eau de Barèges, est un des meilleurs topiques du cuir chevelu; elle arrête promptement la chute des cheveux et en favorise la pousse. Déjà un grand nombre de personnes ont signalé cette propriété de l'eau mélanogène; une dame, entre autres, nous prie d'insérer ici que trois lotions de cette eau lui ont arrêté une chute opiniâtre de cheveux qui durait depuis plusieurs mois et menaçait de la rendre complétement chauve. On peut dire que le hasard fait découvrir bien des choses, car l'inventeur de cette eau ne se doutait nullement de sa prodigieuse efficacité contre la chute.

Nous consignerons ici les observations faites sur une foule de personnes qui se sont

soumises au traitement mélanogène. Voici ce qu'écrit l'auteur de ces observations :

Le traitement mélanogène n'a point fourni les magnifiques résultats que nous en attendions ; cependant, la plupart des sujets qui s'y sont soumis avec persévérance, ont offert des phénomènes physiologiques fort intéressants pour la science.

1° Dans tous les cas observés, le traitement ferrugineux a imprimé une impulsion favorable à la croissance des cheveux, surtout chez les sujets où elle était languissante,

2° L'eau mélanogène employée seule en lotions, a obtenu un prompt succès, dans un grand nombre de cas de chute opiniâtre de cheveux qui avait résisté à divers traitements médicaux.

3° Sous l'influence du traitement ferrugineux, les cheveux blancs de plusieurs têtes grisonnantes sont tombés sans qu'aucun cheveu noir participât à cette chute. Ce phénomène, dont on trouve l'explication dans l'Hygiène des cheveux, a vivement inquiété les sujets qui avaient plus de cheveux blancs que noirs ; mais ces inquiétudes se sont évanouies au bout de quelques semaines, par l'apparition d'une nouvelle pousse de cheveux légèrement colorés.

4° La tête des personnes qui ont subi le traitement mélanogène, offre souvent cet autre phénomène ; les

cheveux blancs qui s'efforcent de pousser parmi les noirs, n'arrivent j'amais qu'à l'état d'embryon, c'est-à-dire courts, petits, très frèles et non viables, par la raison que les cheveux noirs, plus vigoureux, absorbent presque tous les sucs nutritifs, au détriment des petits cheveux blancs qui, privés de nourriture, languissent, se déssèchent et tombent d'eux-mêmes.

5° Deux sujets seulement ont obtenu une régénération brune ; ces deux sujets étaient convalescents d'une longue maladie, et l'on sait que plus on est faible plus l'absorption est énergique.

6° Enfin, dans tous les cas observés le traitement ferrugineux a été favorable aux cheveux et aux constitutions débiles.

CHAPITRE III.

Trikogénie ou art de régénérer les cheveux.

La chute des cheveux reconnait diverses causes, les unes internes, les autres externes. Les premières se lient à certaines maladies organiques, ordinairement graves, qui réagissent sur le cuir chevelu, et y produisent une congestion ou un appauvrissement de la circulation folliculaire; les secondes, nommées aussi locales, dépendent de plusieurs affections de la peau, telles que les leucopathies, les syphilides, la lèpre, les différentes espèces de teignes et de dartres; un cuir che-

velu trop gras ou très maigre; les tiraillements continuels des cheveux, les fortes contusions, plaies, blessures, ulcères, et généralement tout ce qui peut léser le follicule pileux, soit directement soit indirectement. On voit, d'après les causes que nous venons d'énumérer, que la calvitie appartient tantôt à la médecine interne et tantôt à la médecine externe ou topique. Dans la grande majorité des cas, la cause de la chute étant locale, le remède existe dans les applications externes, et rentre naturellement dans le domaine de l'hygiène; dans le petit nombre de cas purement médicaux, le traitement externe devient encore indispensable, comme auxiliaire du traitement interne; c'est ce que nous démontrerons avec précision et clarté.

A mesure que l'instruction fait des progrès et se généralise en France, les classes moyennes de la société aiment à lire, et, en lisant s'instruisent; les gens du monde surtout accueillent avec empressement les livres où la science est mise à leur portée, et ils ont raison, parceque les connaissances qu'ils y puisent les mettent en garde contre cette im-

mense quantité de prospectus menteurs et de prétendus spécifiques, dont le moindre défaut est de ne pas guérir, car bien souvent ils sont nuisibles. C'est donc à la classe intelligente que nous nous adressons, c'est à elle que nous voulons démontrer que la régénération des cheveux est non seulement possible, mais qu'elle est presque certaine par le traitement que nous allons indiquer, hormis les cas exceptionnels. Or, pour prouver ce que nous avançons, il est besoin de mettre sous les yeux du lecteur quelques vérités anatomiques et physiologiques concernant le système pileux en général.

Composition des cheveux et poils. — Le cheveu se compose de trois parties distinctes :

1° Le *follicule*, espèce de petit sac à deux ouvertures, l'une supérieure pour laisser sortir la tige du cheveu, l'autre inférieure pour laisser passer sa racine. Le follicule s'organise dans la couche profonde de la peau : il est, végétativement parlant, la graine du poil.

2° Le *bulbe* est produit par la sécrétion du

follicule, il en sort comme le germe sort d'une graine quelconque, avec cette différence qu'on peut l'arracher, sans détruire la fécondité du follicule qui reproduit un nouveau bulbe, quand l'ancien n'existe plus. — C'est sur cette faculté positive du follicule de sécréter un nouveau bulbe, qu'est basé le traitement trikogénique ou régénérateur dont nous allons parler. (Voyez dans l'Hygiène des cheveux, les curieuses expériences qui ont été faites sur l'arrachement et la reproduction des poils et cheveux.)

3° La *tige*, c'est-à dire le cheveu ou poil proprement dit. Cette partie du cheveu n'est jamais affectée de maladie, excepté dans le cas unique de la plique polonaise, où la tige du cheveu laisse transuder une humeur sanguinolente.

A ces données anatomiques nous joindrons les études suivantes, faites sur la peau du crâne de sujets, morts à l'âge de cinquante ans et chauve depuis quinze ans : des lambeaux du cuir chevelu, aussi lisses qu'une lame d'ivoire, enlevés à ces cadavres et soumis à une macération de 8 à 10 jours, ont of-

fert à l'œil armé du microscope, tous les follicules pileux pressés les uns contre les autres et parfaitement intacts. Chaque follicule était pourvu d'un bulbe dont la tige sortait par l'ouverture supérieure du follicule.

Cette tige, semblable à un duvet par son extrême finesse et n'ayant pas la force de percer l'épiderme durcie du crâne, restait emprisonnée dans l'épaisseur de la peau. Devant ces vérités anatomiques, il ne peut désormais rester aucun doute, dans l'esprit du lecteur sur la possibilité de la régénération du cheveu ou trikogénie.

Mais ces connaissances anatomiques et physiologiques ne suffisent pas au praticien qui se livre à l'art trikogénique; l'étude approfondie des diverses maladies de la peau lui est encore indispensable, pour établir son traitement d'après un diagnostic sûr; pour le diriger, le modifier selon les circonstances et désobstruer enfin les conduits pilifères où les cheveux languissent emprisonnés.

Une erreur commune à beaucoup d'auteurs qui ont écrit sur la calvitie et aux pra-

ticiens qui la traitent, est de toujours diriger la médication sur le bulbe pileux, et de ne pas donner assez d'attention au cuir chevelu, ou de ne traiter ce dernier que secondairement. C'est tout justement à l'inverse qu'il faut procéder : traiter d'abord la peau et agir ensuite sur le bulbe et le follicule du cheveu. En effet, il est très facile de comprendre qu'une peau, dépouillée de sa toison, lisse et durcie depuis longues années, donnant au crâne l'aspect d'un genou, s'oppose à la sortie des cheveux qui s'efforcent vainement de la percer. Il est donc indispensable de commencer par modifier l'état de la peau, d'ouvrir les vaisseaux absorbants qui se trouvent obstrués, depuis un temps plus ou moins long, pour y faire pénétrer les substances toniques aptes à exciter le bulbe et à tirer le follicule de son état de langueur. Cette modification de la peau du crâne, par le traitement *trikogène*, s'étend aussi aux *conduits pilifères* qui ont besoin d'être dilatés, afin que la tige du cheveu puisse s'y engager, les traverser librement, et sortir sans obstacle. Sans

nous arrêter aux diverses calvities, traitées *ex professo* dans *l'Hygiène des cheveux*, sans nous arrêter, non plus, aux nombreux traitements dirigés contre elles, nous passerons de suite à la description du traitement trikogène, le plus complet, le plus efficace de tous, et qui ne compte que des succès.

De la chute des cheveux par cause locale, les sujets étant en bonne santé.

L'observation de dix mille cas de chutes de cheveux, chez des personnes de 20 à 40 ans, dont le cuir chevelu n'offrait aucune trace de maladie, nous a nettement démontré que la calvitie dépendait chez les uns, d'un excès de graisse agglomérée sous le cuir chevelu; chez les autres d'un excès contraire, c'est-à-dire de la maigreur et de la sécheresse de la peau du crâne.

Pour les sujets à cuir chevelu gras, on doit exclure du traitement toute espèce de

corps gras et ne faire usage que de lotions astringentes et siccatives. — Pour les sujets à cuir chevelu maigre, ce sont au contraire, des onctions avec des pommades fraiches et légèrement excitantes qui conviennent.

La *lotion contre la chute*, et la *pommade souveraine* indiquées au commencement de la brochure sont des moyens dont l'emploi est toujours suivi de succès. Lorsque la chute est arrêtée, ce qui arrive le second ou le troisième jour, la pommade *trikophile* ou amie des cheveux est d'une efficacité désormais reconnue pour entretenir la souplesse de la peau et du cheveu.

—

TRAITEMENT TRIKOGÈNE.

Action physiologique du liquide régénérateur et de la pommade trikogène.

L'épiderme du cuir chevelu est composé de deux feuillets, dont le premier se détruit,

se renouvelle incessamment, et forme ces pellicules ou farines qui salissent les cheveux. Ce feuillet s'insinue dans les conduits pilifères et les obstrue, c'est-à-dire s'oppose à la sortie de la tige du cheveu, qui reste à l'état de duvet dans l'épaisseur de la peau. Le liquide régénérateur possède la propriété d'enlever ce feuillet épidermique, de désobstruer les pores, et, par voie d'absorption, de neutraliser les virus dartreux, syphilitique, scrofuleux, etc., qui sont ordinairement cause des diverses calvities et alopécies de l'âge mûr.

Le *liquide régénérateur* a été substitué à l'eau émétisée, conseillée dans la première édition, parceque cette eau a été souvent infidèle, tandis que le régénérateur n'a pas encore trompé l'attente des nombreuses personnes qui en ont fait usage.

La *pommade trikogène*, supérieure à toutes les pommades régénératrices, sans exception, développe une légère excitation de la peau active la circulation folliculaire, réveille les bulbes languissants, et les force à pousser

une tige. Voici la manière de se servir de ces deux agents dont le succès a toujours couronné l'attente des personnes persévérantes.

1er *jour*. — Imbiber une éponge ou un linge d'eau chaude, dans laquelle on jette quelques grammes de carbonate de potasse, et en frotter la peau chauve afin de la dégraisser et l'assouplir. Le *savon liquide*, indiqué en regard du titre de cette brochure, remplace avec avantage le carbonate de potasse ; il suffit de le mélanger à volume égal d'eau chaude, pour dégraisser parfaitement le cuir chevelu.

Le dégraissage opéré, la partie essuyée et séchée, on trempe une fine éponge ou un linge dans le liquide régénérateur, et l'on en frotte la peau jusqu'à ce qu'elle soit entièrement colorée en brun-rouge ; puis l'on met un bonnet, un serre-tête, ou une calotte. Les personnes qui portent perruque ou toupet peuvent s'en servir en remplacement de serre-tête. Cette petite opération doit être renouvelée deux ou trois fois, le premier jour.

L'application du liquide régénérateur est

efficace lorsqu'elle produit une légère irritation du cuir chevelu et détache le feuillet superficiel de l'épiderme. La destruction de ce feuillet, ordinairement dur et luisant, est nécessaire pour modifier l'état de la peau et préparer les conduits pilifères à l'absorption de la pommade trikogène. La tache faite à la peau par le régénérateur s'enlève très-facilement avec un peu d'eau de javelle, de lessive, ou avec le savon liquide déjà mentionné.

2e *jour*. — Renouveler les lotions avec le liquide régénérateur, ayant soin de les couper d'eau, s'il causait une irritation trop vive, et continuer ainsi les jours suivants jusqu'à destruction du feuillet épidermique : cette destruction s'annonce ordinairement par la chute d'une poussière blanchâtre, lorsqu'on opère des frictions sèches sur la partie chauve; c'est alors qu'on doit commencer les frictions avec la pommade trikogène.

Manière d'opérer les frictions. On prend gros comme une petite noisette de pommade, un peu plus, un peu moins, selon l'étendue de la calvitie; on l'étend sur la peau dépilée

et, avec la paume de la main, ou la pulpe des doigts, on frictionne, pendant quelques minutes, dans le sens de la direction des cheveux. Après les frictions, qui se font ordinairement le soir, on recouvre la tête d'un serre-tête ou d'un bonnet de toile gommée. Ce bonnet, s'opposant à la perte de la transpiration, produit sur la peau du crâne l'effet d'un bain local de vapeur, pendant lequel les vaisseaux absorbants entr'ouverts pompent la pommade et en distribuent les molécules aux follicules pileux.

Jours suivants. —Avant de pratiquer la lotion avec le liquide régénérateur, on n'oubliera point qu'il est nécessaire de laver, chaque fois, la partie, avec parties égales d'eau et de *savon liquide*, afin de la débarrasser de l'enduit gras dont les frictions de la veille l'ont recouverte. Ce n'est qu'après avoir dégraissé, lavé et essuyé la peau, qu'on doit pratiquer les lotions. De même, avant de commencer les frictions avec la pommade trikogène, il est également nécessaire de laver la partie avec le savon liquide, pour en-

lever la couche jaunâtre déposée par le régénérateur; plus la peau est purgée de toute impureté épidermique, mieux elle absorbe, et plus sont nombreuses les chances de succès.

Les lotions se font ordinairement le matin et les frictions le soir, au moment de se coucher, parcequ'on garde jusqu'au lendemain la coiffe de toile gommée. La vaporisation de la transpiration étant interceptée par cette coiffe et le cuir chevelu se trouvant, toute la nuit, dans une espèce de bain de vapeur, les follicules et bulbes pileux en éprouvent une excitation très favorable au développement de la tige du cheveu. Les personnes qui préfèrent exécuter le traitement pendant le jour, peuvent pratiquer les frictions avec la pommade, quelques heures après les lotions, mais en ayant soin toutefois de bien nettoyer la partie avant de commencer.

On continue chaque jour exactement les mêmes manœuvres, jusqu'à ce qu'une légère végétation se développe sur le cuir chevelu; ce qui arrive ordinairement du 25ᵉ au 30ᵉ jour.

Si, dans le cours du traitement, le cuir chevelu devenait le siège d'une irritation, il faudrait cesser aussitôt le traitement excitant et le remplacer par des lotions émollientes d'eau de guimauve. L'irritation dissipée, on continuera comme précédemment.

Les premiers cheveux sont d'une finesse extrême; il est urgent de les raser avec un excellent rasoir dès qu'ils ont atteint la longueur de quelques lignes, et de renouveler cette coupe de huit en huit jours, jusqu'à ce que la tige du cheveu ait acquis du corps et de la force. Huit à dix tonsures semblables sont nécessaires pour obtenir une pousse vigoureuse et complète.

Telles sont les bases et moyens de la trikogénie, art généralement exploité par des gens étrangers à la science, dont les insuccès, et quelquefois les résultats funestes, ont inspiré au public une légitime défiance. En effet, si l'on jette les yeux sur la page d'annonces d'un journal quelconque, le mot CHEVEUX, écrit en gros caractères, s'y trouve répété

vingt fois au moins. Ce ne sont jamais des livres que désignent ces annonces, ce sont toujours des *SPÉCIFIQUES sûrs*, *infaillibles*, *uniques*, *héroïques*, *etc.* Amorcé, séduit par ces brillantes épithètes, vous achetez le spécifique, et vous vous en frottez la tête pendant 15, 20, 30 et 40 jours, soutenu par l'espoir; mais le succès se faisant toujours attendre, l'espoir vous abandonne, vous devenez incrédule à votre tour. De ce moment, lorsque de semblables annonces viennent frapper vos regards, vous les détournez en murmurant le mot de charlatan, et vous avez bien raison.

C'est ce triste état de choses qui fait que les gens de l'art, craignant le ridicule et l'épithète injurieuse de charlatan, ne s'occupent nullement de cette importante question et la laissent à des mains ignorantes. Espérons que la trikogénie, dont nous posons les éléments, rentrera un jour dans le domaine de la médecine, et qu'elle aura ses hommes spéciaux. Alors on trouvera des trikogénistes expérimentés de même qu'on trouve des

oculistes, des dentistes etc. On guérira la calvitie de même qu'on guérit les autres maladies; alors le nombre des têtes chauves et grisonnantes avant l'âge, qui est si grand aujourd'hui, diminuera, se restreindra de plus en plus; c'est ce que nous souhaitons, ce que nous appelons de tous nos vœux.

Chez le même libraire.

Mystères du Sommeil et du Magnétisme; explication des prodiges qu'offre cet état de la vie humaine, par **Debay**, 4e édition, 1 vol. in-12. 2 fr.

Trois éditions rapidement épuisées témoignent du succès qu'obtient cet ouvrage. La rédaction facile et légère de ce livre charmant, le met à la portée de toutes les classes de la société. Il renferme tout ce que la vie humaine offre de plus étrange, de plus prodigieux pendant le sommeil naturel et le sommeil magnétique, vie encore inconnue dont le physiologiste et le philosophe n'ont pu soulever le voile.

C'était une rude tâche que de fouiller dans les profondeurs de cette vie mystérieuse et d'en exposer au grand jour les étonnantes merveilles. Le sujet était fécond, mais difficile à traiter; la matière se présentait hérissée d'écueils; l'auteur a su les éviter, et le lecteur lui sait gré de la manière habile avec laquelle il le conduit à travers le dédale des songes, dans un monde enchanté, que l'on quitte au moment du réveil.

Viennent ensuite les hallucinations, les extases, espèce de sommeil en pleine veille, affections remarquables du cerveau, qui bien souvent ont fait regarder les hallucinés et les extatiques comme des gens inspirés ou des fous. Les pages consacrées à ces narrations sont pleines de profondeur et d'intérêt.

Après avoir décrit les différents genres de somnambulisme, l'auteur arrive enfin au magnétisme animal! Le magnétisme, cette puissance inconnue qui a soulevé de si amères discussions, autour de laquelle se sont rangés tant de partisans, et dont se sont moqués tant d'incrédules, a été traité dans cet ouvrage avec un véritable talent. La distinction qu'il établit du magnétisme animal en magnétisme du *regard*, de la *voix*, de la *volonté* et de l'exemple, est très-naturelle. L'article du magnétisme de la voix surtout, brille par l'éloquence, par la fraîcheur et la richesse des tableaux; les dames aimeront à relire ces passages où sont semés çà et là, comme autant de fleurs, la douce poésie du cœur et les attraits piquants de l'esprit. Non-seulement l'auteur a dû se livrer à l'étude comparative du magnétisme de-

puis sa naissance, mais il lui a fallu fouiller minutieusement l'histoire ancienne et moderne, pour y trouver des faits dont la valeur imprimât un cachet de vérité à ses opinions.

Les *Mystères du Sommeil et du Magnétisme* offrent deux parties bien distinctes, l'une littéraire, anecdotique, amusante ; l'autre, pour les lecteurs plus sérieux, se résume dans l'enchaînement des faits, le point de vue scientifique et l'exposé théorique, qui fixera peut-être leur attention sur ce côté de la vie humaine et les poussera eux-mêmes à de nouvelles recherches.

Pendant la lecture de cet ouvrage, rédigé avec soin et conscience, le lecteur marche de surprise en surprise, de prodiges en miracles ; il croit, ou il doute ; il s'égaie ou s'attendrit ; mais ce qu'il y a d'indubitable, c'est qu'en s'amusant il s'instruit.

HISTOIRE DES MÉTAMORPHOSES HUMAINES et des monstruosités ; stérilité, impuissance ; perfectionnement des races ; calligénésie, par DEBAY, 1 vol. grand in-18. 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage, qui contient tout ce que la nature humaine offre de bizarre et de mystérieux, prend l'homme au moment de la conception, et le suit dans toutes les phases de son existence physique. L'auteur, qui a fait de sérieuses études sur les races humaines, explique tous les mystères de la génération ; il passe en revue toutes les aberrations de la nature ; les monstres, les multimames, les femmes barbues, les hermaphrodites, les géants, les nains, les hommes squelettes, les obèses, les hommes à queue, les hommes ruminants, les hommes polyphages, sauvages, ours, lions, amphibies, etc. De là il examine les vices héréditaires, et indique les causes de ces difformités et de ces maladies, triste héritage de certaines familles. D'excellentes études, fortifiées par des voyages scientifiques lointains, ont permis à l'auteur de comparer avec l'européen les formes herculéennes et robustes du turc, du grec et du bédouin, et de donner des préceptes certains pour le perfectionnement des races.

BIOGRAPHIE D'ABD-EL-KADER, et description pittoresque des populations de l'Algérie, et en particulier des Kabyles, par DEBAY, in-18. 1 fr.

Cet ouvrage, qui contient la matière d'un fort volume, se recommande par une foule de détails curieux, tout-à-fait inconnus, tracés avec finesse, et qu'on chercherait vainement ailleurs. L'auteur, pendant de longues excursions scientifiques en Afrique, en a vu toutes les parties, et a vécu au milieu des tribus algériennes. Entré dans l'intimité de chefs qu'il avait guéris de maladies réputées incurables, il a pu s'initier à leurs mœurs, et a recueilli l'histoire d'Abd-el-Kader dans les lieux mêmes où est né ce Bédouin remarquable. Il est du petit nombre de français qui ont vu l'émir. On voit de suite le mérite d'un livre écrit par un homme qui ne dit rien qu'il n'ait vu, et qui sait revêtir tout ce qu'il dit d'un style entraînant. Quand on a lu cet ouvrage, on sait absolument tout ce qu'on peut dire de l'Algérie; car après avoir fait connaître Abd-el-Kader, l'auteur donne la description du pays, de ses villes, les mœurs de ses habitants, en sorte que cet ouvrage peut, pour ainsi dire, servir de guide en Algérie. On croirait peut-être que l'ouvrage de M. Debay n'est qu'une topographie sèche et aride; qu'on se détrompe! l'auteur dit tout sur ces peuples sauvages; mais il le dit de telle manière qu'on se croit transporté, tantôt au milieu des tribus bédouines, tantôt dans les villages crénelés du Kabyle, ou sur les moelleux tapis des habitations mauresques.

Histoire des Parfums et des Fleurs, et leurs diverses influences sur l'économie humaine, par Debay, 1 vol. gr. in-18, fig. Prix : 3 fr.

Ce livre est un charmant petit ouvrage. Comme tous ceux qui sont sortis de la plume élégante de M. Debay, il a pour but l'étude variée des sciences naturelles, et c'est en intéressant le lecteur, c'est en le promenant au milieu d'une nature embaumée de parfums et semée de fleurs qu'il parvient à ce but.

M. Debay commence par la description des parfums, leur histoire et leurs usages chez les anciens et chez les modernes, soit dans les offrandes aux dieux, soit dans la toilette des dames, comme relevant leur beauté. Puis il nous donne une curieuse et profitable dissertation sur l'influence des odeurs et leur action singulière, quelquefois bizarre, sur l'organisaiion humaine; ce chapitre est

rempli de faits miraculeux. Viennent ensuite les fleurs, ces charmantes filles du printemps, que tout le monde adre, leurs chastes amours, leurs merveilleuses métamorphoses par l'art horticultural. Enfin tous les mystères de l'empire de Flore sont dévoiles dans ce joli volume. Le lecteur y verra avec plaisir les magnifiques descriptions des jardins suspendus de Babylone, des jardins grecs, romains, français, chinois ou anglais. Le langage des couleurs et des fleurs y est exposé sous une forme tout-à-fait nouvelle.

Cet ouvrage s'adresse à tous les âges et à toutes les classes de la société, à l'homme érudit comme aux gens du monde. Le poète et l'artiste y trouveront le symbolique des plantes et fleurs consacrées aux divinités Olympiennes; les dames, entraînées par les charmes d'une rédaction coquette et légère, y puiseront, sans effort de mémoire, des notions botaniques devenues indispensables à toute bonne éducation; il n'est pas jusqu'aux esprits les plus frivoles qui, après la lecture de cet intéressant ouvrage, ne remercient l'auteur de les avoir initiés aux prodiges de la nature.

Hygiène de la Beauté, résumé de tous les moyens propres à conserver la beauté du corps, et à remédier aux imperfections, par Debay, 1 vol. gr. in-18. Prix : 3 fr.

Ce charmant ouvrage contient tout ce que l'art et la science ont pu découvrir d'efficace pour rendre la beauté parfaite : les *taches* de la peau, le *hâle*, les *aspérités verruqueuses*, les *envies*, et en général toutes les imperfections désespérantes qui déparent souvent une jolie figure, y trouvent des remèdes infaillibles. L'article *bain*, ce puissant auxiliaire, y est traité avec toute l'importance qu'il mérite. M. Debay, qui a séjourné dans les grandes villes d'Orient, où la beauté existe dans sa forme la plus pure, donne la description curieuse de plusieurs sortes de bains, inconnus en Europe, véritables fontaines de Jouvence, d'où les femmes sortent plus fraîches, plus jolies. L'auteur, au milieu d'images riantes et gracieuses, nous fait assister à la mystérieuse toilette des femmes du Harem.

Bien loin d'être un formulaire aride, l'*Hygiène de la*

Beauté est un livre fort agréable à lire; on y trouve des narrations intéressantes, des descriptions animées, une série de faits et d'expériences sur les fonctions de la peau, qui vous intéressent vivement et vous instruisent. La comparaison que fait l'auteur de la toilette des dames grecques et romaines avec celles des françaises, est tout-à-fait à l'avantage de ces dernières; il prouve que si les matrones se distinguaient par leur air imposant et sévère, nos jolies dames d'aujourd'hui brillent par leur grâce et leur tournure de sylphide.

LES TRENTE BEAUTÉS DE LA FEMME. In-18. 50 c.

LES VIVANTS ENTERRÉS ET LES MORTS RESSUSCITÉS. Considérations sur les morts subites et les inhumations précipitées. In-18. 50 c.

DE LA FIÈVRE TYPHOIDE et de sa guérison, par DEBAY. In-12. 30 c.

Dans cet opuscule l'auteur donne les moyens de prévenir et de traiter cette terrible maladie, qui fait en ce moment de si cruels ravages; il cite l'observation d'une jeune fille atteinte de la fièvre typhoïde, et rendue à la vie presque miraculeusement.

BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ ANATOMIQUE DE PARIS. Recueil de toutes les observations, de tous les faits intéressants des hôpitaux de Paris, discutés dans le sein de la Société sous la présidence de M. le professeur CRUVEILHIER. 1 vol. in-8° par an. (XXIIe année). Prix : par année : 5 fr.

La collection de ce précieux recueil est une mine féconde où l'on trouve tous les faits intéressants observés depuis vingt ans dans les hôpitaux de Paris. Il offre l'avantage tout particulier de ne pas être l'expression de la pensée d'un seul individu, puisque chaque observation est discutée et contrôlée sévèrement dans le sein de la société; les points douteux ou obscurs sont débattus avec impartialité, et alors apparaissent les détails omis, vus incomplétement ou défigurés par des idées préconçues. Ce livre a donc un cachet scientifique qu'on chercherait vainement ailleurs. On peut dire avec raison qu'il est un des meilleurs recueils d'anatomie pathologique qui existe.

La plupart des observations sont suivies de rapports qu'on peut souvent regarder comme de véritables monographies tout à fait à la hauteur de la science.

Les pièces anatomiques présentées à la société sont déposées au musée Dupuytren.

LE MÉDECIN DE LA FAMILLE. Description claire et précise de toutes les maladies; les moyens de les prévenir, leurs causes, leurs symptômes, leur traitement à l'aide des médications les plus sûres et les plus faciles, par H. CROSILHES, docteur en médecine de la faculté de Paris.

Ce livre est le résumé simple et consciencieux de la doctrine des plus célèbres professeurs de la capitale. Un grand nombre de gravures sur acier coloriées avec une exactitude parfaite, lui donnent un mérite tout particulier.

Cet ouvrage paraît par livraisons à 35 centimes. Chaque livraison est composée d'une feuille de texte, et d'une gravure sur acier, coloriée avec soin, représentant tous les signes extérieurs des maladies.

HYGIÈNE et maladies des cheveux, par H. CROSILHES, docteur en médecine, de la Faculté de Paris. In-8., avec planche, gravée sur acier, coloriée avec soin. Prix : 50 c.

La chevelure est sans contredit un des plus beaux ornements de l'homme. Cet ouvrage est donc d'une utilité incontestable. Il décrit la structure des cheveux, toutes les affections auxquelles ils sont sujets; les moyens de prévenir leur chute ; de les faire repousser, de les empêcher de blanchir ; un procédé facile et certain , d'après la formule de M. Orfila, pour les rendre d'un noir d'ébène.

HYGIÈNE et maladies des yeux; par le docteur H. CROSILHES. In-8., avec trois pl. sur acier. 1 fr. 50 c.

HYGIÈNE DU MARIAGE, par A. DEBAY. 1 vol. in-12. 2 fr.

Le titre de cet ouvrage indique assez son importance; plus d'un époux y trouvera la solution de questions qu'il ne pouvait résoudre.

HYGIÈNE ET MALADIES DE LA POITRINE ET DE LA VOIX, Aphonie, Rhumes, Grippe, Phthisie, etc., par le docteur H. CROSILHES. In-8 avec 2 planches sur acier coloriées. 1 fr. 25 c.

L'auteur expose dans ce livre un traitement qui compte de nombreux succès dans ces sortes d'affections. Les planches qui l'accompagnent, la clarté de son style, dégagé de toute expression scientifique, le rendent intelligible à tous les lecteurs.

CATÉCHISME D'ECONOMIE POLITIQUE ET INDUSTRIELLE, par Ch. Fauvety. In-12. 50 c.

Ce petit ouvrage, dû à la plume d'un écrivain versé dans les questions industrielles et économiques, est un traité complet de la science industrielle. Il est destiné à être dans les mains de tout homme qui s'occupe de commerce ou d'industrie.

NOUVELLE LOI SUR LES BREVETS D'INVENTION, avec un commentaire explicatif, par M. H. VIDAL, où sont aplanies toutes les difficultés de la loi. Circulaire du ministre du commerce pour l'exécution de la loi; modèles de demandes de brevets. In-18. 50 c.

NOUVELLE LOI SUR LA CAISSE D'EPARGNE, promulguée le 22 juin 1845. Résumé de la discussion de la loi. Opinions de MM. Berryer, baron Dupin, Lanjuinais, de Larochefoucaud, comte Pelet de la Lozère, etc., etc. Guide du déposant à ces caisses; notions sur la Rente, la Bourse, la Dette flottante, la dette consolidée, la caisse d'amortissement, des dépôts et consignations, par H. Vidal. In-18. 30 c.

NOUVELLE LOI SUR LA POLICE DE LA CHASSE, promulguée le 3 mai 1844; suivies de notes explicatives, d'un commentaire très-complet et des circulaires des ministres de la justice et de l'intérieur et du préfet de police, 1 vol. in-18. 50 c.

CODE DES PATENTES, expliqué par ses motifs, par la discussion aux deux chambres et par la jurisprudence; par Balmelle, avocat à la cour royale. In-8. 1 fr. 50 c.

HISTOIRE DU DROIT DE SUCCESSION en France au moyen-âge, par Edouard GANS, professeur de droit à l'Université de Berlin; traduite en français par M. L. de Loménie, professeur suppléant au collége de France, précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Gans, par M. de St-Marc-Girardin. 1 vol. in-18. 3 fr. 50 c.

PROCÈS DE ROUSSELET ET DONON-CADOT; assassinat de M. Donon-Cadot, banquier à Pontoise. — Plaidoi-

ries de MM. Chaix-d'Est-Ange et Nogent-Saint-Laurens. 1 vol. in-18. 80 c.

PROCÈS DE BLÉTRY, cadavre de la femme inconnue, abandonnée dans une malle, au chemin de fer de Strasbourg. In-18. 60 c.

PROCÈS D'AFFENAER, vol de 300,000 francs au préjudice des jésuites de la rue des Postes, à Paris. — Plaidoirie de Me Nogent-Saint-Laurens. In-18. 50 c.

PROCÈS DE BEAUVALLON, duel suivi de mort entre M. Dujarrier, gérant de la *Presse*, et M. Beauvallon. Accusation d'homicide volontaire; plaidoyers de MM. Berryer, Léon Duval, Romiguière. in-18. 75 c.

BIOGRAPHIE DE GÉRARD LE TUEUR DE LION, racontée par lui-même, et écrite par A. Poissonnier. In-12. 30 c.

Avec le portrait de Gerard.

Petit livre plein de détails curieux sur la guerre d'Afrique, les mœurs des Bédouins, et sur la chasse aux lions.

HISTOIRE DU MAROC, par H. Paillet, avec une carte du Maroc et de l'Algérie. In-18. 35 c.

Livre d'un succès populaire et dû à la plume d'un homme qui a longtemps habité le Maroc.

L'ALGÉRIE MOINS L'ILLUSION !!! ou spécimen colonial de l'Algérie, par H. Cormier, grand in-8. 3 fr.

Cet ouvrage offre le résumé, la réfutation ou le complément des systèmes de MM. Leblanc de Prébois; l'abbé Landmann, de Lamoricière, Bedeau et Bugeau; plein de vues neuves et profondes, il doit être lu et étudié par tous ceux qui s'intéressent à nos possessions d'Afrique.

BIOGRAPHIE DE BOU-MAZA, par S. de Martinval. in-12, avec portrait. 30 c.

ÉTUDES ÉLÉMENTAIRES DE LA MUSIQUE, par Damour, Burnett et Elwart. 1 fort vol. in-8°. 15 fr.

Cet ouvrage, dont il ne reste plus que quelques exemplaires, est, de l'aveu de tout le monde, le livre le plus complet et le plus clair qui ait été écrit sur l'art musical.

ESSAI POLITIQUE SUR LA NOUVELLE ESPAGNE, par M. de HUMBOL T. 4 vol. in-8. 10 fr. au lieu de 32.

IMP. E.-DE BAUTRUCHE, 90, R. DE LA HARPE.



Paris. — Imprimerie Moquet, rue de la Harpe, 90.